

La sorcière, une figure du *care* ?

Marie-Andrée Arsenault et Catherine Roberge



John William Waterhouse, *The Sorceress*, huile sur toile, 73,9 x 109,2 cm, 1913, collection privée.

1. Contextualisation de l'œuvre

Genre pictural, artiste, date de création

- ❖ Peintre : John William Waterhouse (1849-1917)
 - Peintre britannique reconnu pour ses représentations de femmes de la mythologie grecque ;
 - Son travail est fortement inspiré par des personnages issus de la littérature (ex : Ophélie) ;
 - Date de création de l'œuvre : 1911, mais a été complétée entre 1911 et 1915 ;
- ❖ Genre pictural : Peinture d'histoire, plus précisément peinture mythologique.



Ariadne, 1898.



Thisbe, 1909



Circé, 1911.

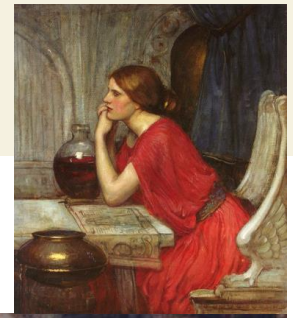
2. Éléments de description

- ❖ Représentation de Circé, magicienne très puissante experte en drogues, poisons et métamorphoses ;
- ❖ Harmonie des couleurs, surtout le rouge :
 - Couleur ambivalente. Symbole d'amour, de passion, mais aussi de violence et de colère ;
- ❖ Harmonie avec la nature : présence de la verdure, de la forêt et des animaux :
 - Les sorcières sont souvent entourées d'animaux effrayants, ici, des prédateurs. Compagnons de vie ou aides à la magie, ils font référence aux métamorphoses dont sont capables les sorcières.



2. Éléments de description (suite)

- ❖ La table à laquelle Circé est installée est le centre de l'œuvre selon la lumière, la précision du trait et la disposition des objets :
 - Un ouvrage contenant des schémas ou des formules (symbole du savoir) ;
 - Deux récipients de liquide rouge (potion, élixir). L'un d'eux a été renversé ;
 - Un autre élément (fleurs, carcasse) placé devant Circé sur la table.
- ❖ La sorcière est-elle attablée avec les animaux ?
 - Ils sont face à face, mais l'expression de la sorcière est détachée, alors que l'animal semble prêt à bondir.
 - Cela peut être représentatif de la solitude de la sorcière, mise à l'écart, d'un manque de sensibilité ou de relationnel.



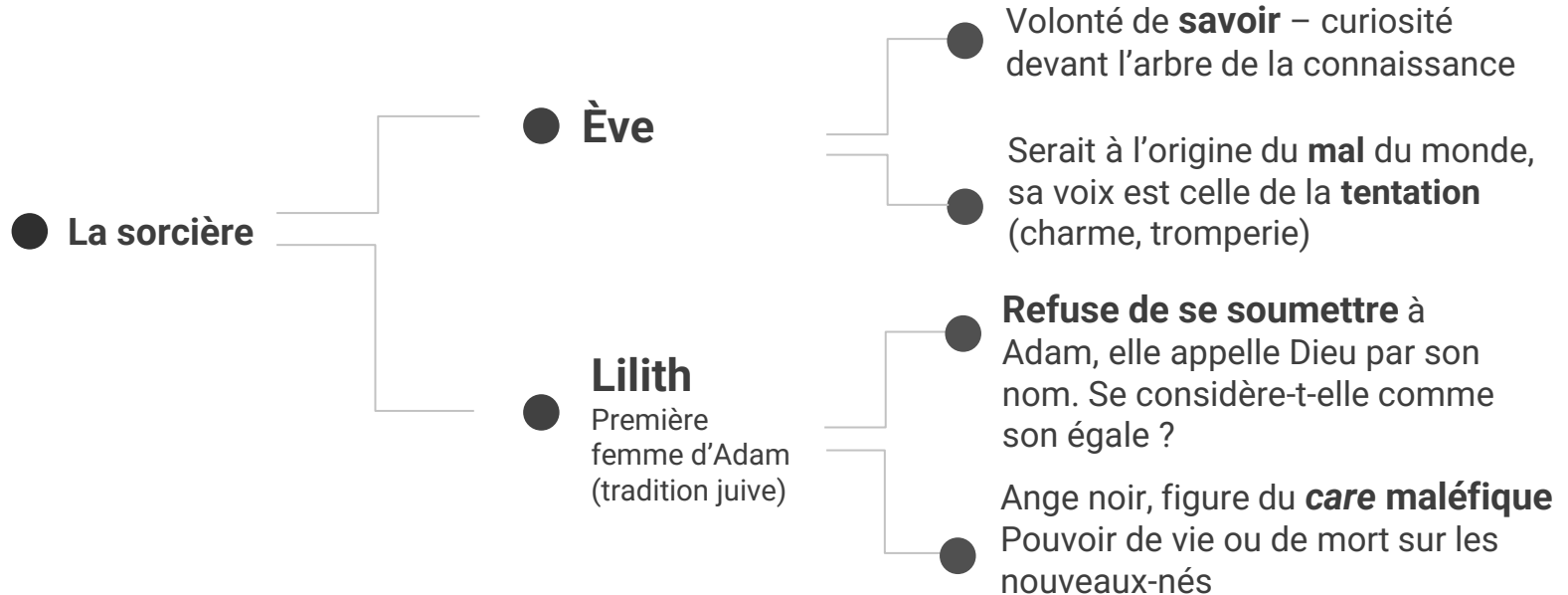
3. Types de figure du *care*

La représentation sociale de la sorcière à l'époque de création de l'œuvre

- ❖ La sorcière est souvent connotée négativement dans la culture occidentale ;
- ❖ Les chasses aux sorcières ont donné lieu à des dizaines de milliers de condamnations à mort depuis la fin du Moyen Âge ;
- ❖ Cette figure a été réhabilitée dans les années 1970 grâce aux divers mouvements féministes ;
- ❖ Dans la culture populaire, la sorcière peut représenter différents types féminins :
 - **La femme fatale** à la beauté mortelle et à la nature déviante, trompeuse ;
 - **La bonne sorcière**, femme ordinaire mettant ses pouvoirs au service des autres pour aider ;
- ❖ Dans cette œuvre, on sent cette ambivalence :
 - Le choix de la couleur rouge et la présence des prédateurs symbolisent le potentiel danger ;
 - L'omniprésence de la nature, la place donnée à l'ouvrage de connaissances, la lumière blanche, l'expression et la position de la sorcière font ressortir les aspects sans danger du personnage.

3. Types de figure du *care* (suite)

La sorcière : un mélange des figures féminines de la Genèse ?



4. Idées et valeurs

Idées et valeurs en lien avec le corps

- ❖ Le corps n'est pas usé :
 - Jeunesse éternelle ;
 - L'esprit travaille plus que le corps, dans son cas, si on compare sa situation à celle de l'infirmière ;
- ❖ Image de la tromperie :
 - Utilise son corps pour envoûter (une *beauté mortelle*) ;
 - On peut rapidement voir son vrai visage, si on essaie de la tromper ;
- ❖ Vulnérabilité :
 - On doit se soumettre à ses règles, sinon...
 - Ex : *La Belle et la Bête*
 - Ex : *Blanche-Neige*

4. Idées et valeurs véhiculées (suite)

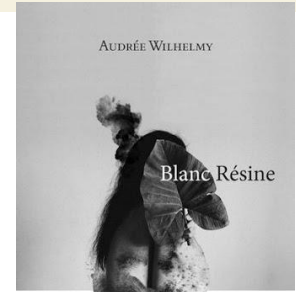
Idées et valeurs en lien avec le *care*

- ❖ Prendre soin de l'autre et de soi grâce à un savoir :
 - Son esprit lui permet de *faire le care*, comme une herboriste, une apothicaire ou une médecin :
 - Savoir lié à la nature et aux vertus des plantes ;
 - La sorcière peut guérir, soigner.
- ❖ Prendre soin de son environnement (d'une forêt, d'une clairière, etc.) pour protéger les ressources dont elle a besoin.

5. Le *care* en littérature

Le lien avec d'autres figures ou thèmes dans la littérature : le pouvoir de soigner

- L'exemple du personnage de Daã, héroïne du roman *Blanc résine* d'Audrée Wilhelmy, se rapproche de la figure de la sorcière :
 - Elle réactualise le contact avec les végétaux grâce à ses savoirs liés à la culture et à la cueillette de plantes. Grâce à ceux-ci :
 - elle aide le médecin du village à soigner ses patients ;
 - elle offre aux femmes du village le moyen de se réappropriier leur corps ;
 - elle se situe donc dans un *care* positif.
- Dans *Notre vie dans les forêts* de Marie Darrieussecq, on fait aussi référence à des soins, car on retire des organes à des clones pour les offrir à des personnes riches :
 - Ce ne sont pas des savoirs médicaux qui priment, mais une science très avancée ;
 - Il n'y a pas de figure de sorcière, mais un rapport au soin intéressant à explorer ;
 - Puisqu'on se situe du côté de ceux dont les corps sont utilisés, on voit tout l'envers du soi-disant *care* et les dommages qu'il cause à ceux qui sont exploités.



Marie Darrieussecq
Notre vie
dans les forêts



5. Le *care* en littérature (suite)

Le lien avec d'autres figures ou thèmes dans la littérature : le pouvoir de soigner et de tuer

- Les personnages de Philomène et de Julie, dans le roman *Les Enfants du Sabbat* d'Anne Hébert, illustrent bien la figure sombre et complexe de la sorcière :
 - Grâce à leurs savoirs et à leurs pouvoirs, elles peuvent guérir les uns et meurtrir les autres ;
 - Elles vivent en marge de la société, tantôt par choix (Philomène), tantôt par obligation (Julie), ce qui suscite autant la curiosité que la crainte ;
 - Elles sont capables du bien comme du mal bien qu'elles se situent principalement dans un *care* négatif.



6. Conclusion

La sorcière comme symbole des deux pôles du *care*

| Pôle positif | Pôle négatif |
|--|--|
| <p>La sorcière possède un savoir précieux. Elle peut guérir, soigner, mais...</p> <p>La sorcière est insoumise et forte. Elle ne dépend de personne. Elle peut protéger, être une formidable alliée, mais...</p> | <p>Elle peut donner la mort, jeter des sorts, bref utiliser son pouvoir pour se venger de ceux qui auront abusé de sa bonne volonté.</p> <p>Elle peut être une terrible ennemie.</p> |

- ❖ L'apparence changeante de la sorcière est à l'image du *care* qu'elle peut offrir.
- ❖ Grâce à ses pouvoirs, elle se situe au-dessus des autres humains.
- ❖ On pourrait l'associer au ***care plus*** « noir » ou punitif que l'on attribue à Dieu dans le jardin d'Eden.
- ❖ Dieu voulait le bien d'Adam et d'Ève... Il a mis ses pouvoirs au service de leur bonheur... jusqu'à ce qu'ils franchissent les limites de ce que l'être humain peut savoir.

Bibliographie

Œuvres littéraires

DARRIEUSSECQ, Marie, *Notre vie dans les forêts*, Paris, P. O. L., 2017, 150 p.

HÉBERT, Anne, *Les Enfants du sabbat*, Montréal, Boréal, 1995, 192 p.

WILHELMY, Audrée, *Blanc résine*, Montréal, Leméac, 2019, 347 p.

Bibliographie

Ouvrages et articles

ARNOULD, Colette, *Histoire de la sorcellerie*, Paris, Tallandier, 2017, en ligne : <https://www.cairn.info/histoire-de-la-sorcellerie--9791021039186.htm>

CHOLLET, Mona, *Sorcières : la puissance invaincue des femmes*, Paris, Zones, 2018, 256 p.

DOTTIN-ORSINI, Mireille, « Fin de siècle : portrait de femme fatale en vampire », *Littératures*, n° 26, printemps 1992, p. 41-57, en ligne : https://www.persee.fr/doc/litts_0563-9751_1992_num_26_1_1581

LAFLAMME, Steve, « La sorcière : "antimère" et femme libérée ? », *Québec français*, n° 164, hiver 2013, p. 90-92, en ligne : <https://id.erudit.org/iderudit/65906ac>

« La Genèse » dans *La Bible. L'Ancien et Le Nouveau Testament*, traduction œcuménique de La Bible, Paris, Le livre de Poche, 1996, p. 21-24.

POULIN, Gabrielle, « Qui sont les *Enfants du Sabbat* ? », *Lettres québécoises*, vol. 1, n° 1, mars 1976, p. 4-6, en ligne : <https://id.erudit.org/iderudit/1324ac>